Sacrifices

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung**

Band (Jahr): **16 (1940-1941)**

Heft 18

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-711110

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LE SOLDAT ROMAND

Bonne Année!

Par les brumes qui s'effilochent
Tissé de pourpre et nimbé d'or,
Le nouvel an prend son essor
Aux sons désargentés des cloches.

Et de vieilles orgues décochent
Leur glas aux funèbres accords,
Tandis qu'on enterre l'an mort
Sur des rythmes à doubles croches...

Les ans après les ans périssent;
Qu'on les exècre ou les chérisse
Les masques ont toujours raison.

Il faut aux vieux ans rendre hommage
Car ni vous, ni moi ne savons
Ce que l'an neuf offre en partage.

Personne, en effet, comme le dit le poète ne sait ce que l'an neuf offre en partage.

Et cependant...

Ne sera-t-il pas un peu, ce que nous le ferons, cet an neuf, et, indépendemment des événements que nous ne pouvons prévoir, ne dépendra-t-il pas de nous d'inscrire sur la page blanche qui s'offre après celle que nous venons de jeter à la corbeille aux souvenirs, des mots magiques et vivifiants?

Officiers, sous-officiers et soldats, nous savons que vous veillez sur le pays et que quoi qu'il arrive vous ferez tout votre devoir. De toute notre âme, nous espérons avec vous que la Suisse sortira du chaos européen libre et aussi indépendante que jamais, et nous formons, pour vous tous et vos familles, les vœux les meilleurs de santé, de prospérité et de bonne humeur.

La Rédaction française.

SACRIFICES

Il y a quatre ans environ, lorsque nos Autorités fédérales ont émis l'emprunt pour le renforcement de la défense nationale, on parlait déjà d'un «sacrifice» à faire. Or, il s'agissait là d'un placement de tout repos et offrant un revenu très appréciable.

Aujourd'hui, également, on qualifie un prélèvement des plus rationnels sur la fortune en général de «sacrifice» en vue de notre défense nationale.

En outre, dans un article fort bien rédigé d'ailleurs, concernant les membres faisant partie du Comité pour le referendum contre la loi sur la préparation militaire obligatoire, on a pu lire cette phrase caractéristique: «certes, les nouvelles dispositions légales exigent de notre jeunesse masculine qu'elle fasse quelques sacrifices».

On peut donc se rendre compte que le terme «sacrifice» joue un rôle toujours plus important dans notre langage politique. Cette expression que l'on rencontre si souvent dans les messages et les arrêtés fédéraux et autres est devenue tout à fait à la mode. On y a recours chaque fois que l'Etat réclame quelque chose de ses administrés: leur temps ou leur appui financier. Il semble vraiment que nous ayons perdu, nous autres Suisses, la juste mesure des choses, une judicieuse appréciation et cela précisément à une époque où l'on exige, dans certains domaines et d'une certaine classe de concitoyens, de *véritables sacrifices* financiers ou autres.

Pour quelques pièces d'argent, on parle de sacrifice! N'est-ce pas là une ridicule fanfaronnade? Et ceux de nos compatriotes exerçant une profession indépendante qui, par suite de leur service actif pour la défense de notre territoire, ont dû sacrifier leur existence économique tout entière!

N'est-il pas ridicule aussi de qualifier de «sacrifice» quelque 60 heures consacrées annuellement à l'instruction militaire préparatoire tandis que des milliers et des milliers de soldats suisses ont été, pendant la première année seulement de la conflagration actuelle, 300 jours et même davantage sous les drapeaux?

Si nous estimons que les petits services que nous sommes appelés à rendre au point de vue financier et sous le rapport de notre temps constituent ce que nous appelons ostensiblement des «sacrifices», nous nous imaginerons avec le temps avoir montré, dans la plus large mesure, grâce à de tels sacrifices, un véritable esprit d'abnégation. Mais, hélas, nous courons le risque de n'être nullement préparés aux vrais «sacrifices» que l'on pourrait exiger de nous dans un avenir plus ou moins rapproché.

Par suite de cette dangereuse disposition d'esprit nous pourrions devenir, éventuellement, les victimes de terribles événements lesquels nous imposeront une tout autre mesure quant aux tâches qui nous incombent et aux services que nous devons rendre.

HALTE-LÀ!

(Mélodie populaire: Le champ du repos)
(vivace)

Appté *Aug. Schütz.*

I

C'est au sein de nos montagnes
Aux sommets déchiquetés;
C'est dans nos riches campagnes
Que fleurit la liberté!
Quand l'étranger nous attaque,
Bientôt contre lui se braquent
Mitrailleuses et canons:
Halte-là! cré nom de nom!

II

L'église sur la colline,
Les chalets du beau Jura;
Notre foyer, notre usine,
Toujours on les défendra!
Si le démon de la guerre
Veut passer sur notre terre,
Il fuira sous nos canons:
Halte-là! cré nom de nom!

III

Dans le passé, la patrie
Soutint de rudes assauts;
Elle fut parfois meurtrie
Mais eut toujours ses héros!
Si l'ennemi vient en masse,
Sans répit, qu'on le terrasse
Par le feu de nos canons:
Halte-là! cré nom de nom!